

## AQUARELLES IRLANDAISES

Quand on fait de l'aquarelle en Irlande, en Bretagne ou aux Blasket, inutile de prévoir l'eau : elle tombe sur la feuille. Cela aiguise l'esprit de synthèse, explique le peintre Matthieu Dorval, dans le bel ouvrage qui accompagne l'exposition *Land's end, Terres d'infini.2*, jusqu'au 2 novembre 2011 au Port-Musée de Douarnenez. Tout le travail du peintre est un jeu de tensions entre le précis crayonné des gestes techniques de ramendeuses galiciennes et les météorologies dissolvantes de l'Irlande. Elles sont en Bretagne un perpétuel défi à la ligne droite et à la notion de contour. Aussi y trouve-t-on à la fois le savant "tremblé" cher à Dilasser, le fusain effusif d'un Méheut, et jusqu'au pur vertige de l'affrontement simple des couleurs devenues matière. Le catalogue, sous la plume de Chloé Batisou, rend un bel hommage à ce vertige fixé par la gouache et l'aquarelle, en ponctuant ces différentes stations d'arrêts sur images et citant plusieurs auteurs, comme Peig Sayers et Maurice O'Sullivan, des îles Blasket. Sur le plus gros caillou de cet inconcevable archipel vivait Elisabeth O'Sullivan (Eibhlis Ní Shuilleabhain). De 1931 à 1951, elle confia son quotidien à un lettré anglais. Ces lettres firent un livre et ce livre un trésor littéraire secret, qui vient d'être traduit par Hervé Jaouen. Un livre ? Oui, mais pas comme les autres. Sans doute parce qu'Elisabeth O'Sullivan, née le 6 mai 1911, hacheuse de tourbe



comme tous ses semblables, pousse ses six moutons attachés jusqu'au boucher de Dingle, décore sa maison de lierre pour Noël, et reste la plus belle narratrice à l'ouest de l'Europe avant l'Océan. "Je suis sûre que vous n'aimeriez pas passer l'hiver ici. C'est un triste endroit en hiver, rien d'autre que la plaisante musique de la mer déchainée et le vacarme du vent, mais c'est pour tout ça que je l'aime parce que, mon cher ami, rien ne vaut son chez-soi." Toujours du fin fond de l'Eire, dans le domaine irlandais, Claire Keegan a d'abord été remarquée par un recueil de *short stories*, *l'Antarctique*, paru en 2010 chez Sabine Wespieser. Pour ces tourbeuses nouvelles, on l'avait comparée avec son compatriote John

McGahern. Son nouveau roman raconte l'histoire d'une fillette placée chez des parents éloignés, un couple de fermiers du Wexford. Juste l'histoire d'une enfant "trop petite pour comprendre" et tout ce qu'elle absorbe poétiquement du monde des adultes, de la campagne, de la vie. Bouleversant, par la sobriété de l'écriture, l'art de l'évocation et l'âpreté de l'univers auquel est brutalement confrontée une sensibilité enfantine.

**Daniel Morvan**

**Land's end**, peintures de Matthieu Dorval, textes de Chloé Batisou, Éditions Françoise Livinec, 176 pages, 20 €. **Lettres de la Grande Blasket**, Elisabeth O'Sullivan, traduit de l'anglais par Hervé Jaouen, Éditions Dialogues, 180 pages, 17,50 € (disponible en version numérique). **Les Trois lumières**, Claire Keegan, traduit de l'anglais par Jacqueline Odin, Éditions Sabine Wespieser, 100 pages, 14 €.